

## 22 janvier 2016 - Semaine de l'unité

Chaque année nous sommes appelés à vivre une semaine de prières pour l'unité des chrétiens, et la veillée de ce soir en est le moment le plus fort.

Merci à ceux et celles qui ont voulu et préparé ce temps de prières en communion avec nos frères chrétiens de Lettonie qui nous ont offert le contenu de cette célébration.

Oui, les uns et les autres, « nous sommes la Nation sainte, appelée à proclamer les hauts faits du Seigneur », appelée à donner du goût à ce monde, comme le sel donne le goût à la purée ; appelée à éclairer le chemin de nos frères, comme la lumière éclaire la route.

Nous ne sommes pas seulement chrétiens pour nous-mêmes. Nous sommes chrétiens pour ce monde où nous vivons.

Ce qui affaiblit l'influence des chrétiens, ce sont nos divisions. Elles sont un héritage de l'histoire, en raison d'intuitions évangéliques venant contester une institution d'Église établie, mais aussi amplifiée, en raison des positions politiques différentes entre la Prusse et l'Autriche par exemple, en raison du choix moral d'un roi opposé à celui du pape de l'époque...

En Europe, les divisions entre nos Églises sont une situation de fait. Le drame c'est que nous les avons exportées dans tous les pays que nous avons colonisés. Quand on se promène en certaines villes d'Amérique latine, ou en Afrique noire, on souffre encore davantage de ce scandale des chrétiens divisés. Et ces divisions sont un obstacle pour un monde à la recherche d'une plus grande communion.

Il nous faut prendre de la hauteur et nous remettre sous le regard de Dieu, notre Père à tous. Qui sommes-nous sur cette terre ? Nous sommes des pèlerins, nous ne faisons que passer, nous sommes fragiles et nous avons besoin les uns des autres pour sauver notre « Maison commune » comme le dit le pape François.

Pour chacun de nous, Jésus a donné sa vie sur la croix et il a voulu nous appeler ses frères. Pour nous, il a prié son Père : « Père, qu'ils soient UN comme nous sommes UN ». Animés de l'Esprit de Jésus, nous avons à mettre en œuvre sa prière. Oh, il n'est pas question de petits arrangements entre nous. La recherche de l'unité ne peut pas être pure diplomatie dans le désir d'être plus forts ensemble. Il s'agit **d'accueillir l'unité comme don de Dieu** afin de répondre ensemble à la mission qui nous est confiée, d'être le sel de la terre et la lumière du monde.

Cela passe par une conversion intérieure de chacun de nous. Construire la paix, bâtir l'unité, cela ne se fera pas en série comme sur les chaînes de montage. Cela se fera comme un travail artisanal. Oui, devenons des artisans de paix, des tisserands de communion et cela pas à pas, dans la confiance, dans l'espérance car nous travaillons le métier sur l'envers et seul l'unique tisserand, notre Dieu, voit ce que cela donne sur l'endroit.

Depuis 50 ans, des hommes, des femmes ont tissé des liens qui nous rapprochent. Je pense à la communauté de Taizé : quelle belle lumière sur cette colline de Bourgogne ! Dans les années 60, des observateurs ont participé aux travaux du concile Vatican II, et depuis lors, ça continue, comme lors du Synode sur la famille.

Ici, à Arras, des liens se tissent avec l'existence du groupe œcuménique, avec le travail de la Cimade, les actions et la prière pour le respect des migrants ou des personnes qui souffrent de la torture.

Nous apprenons aussi les uns des autres :

- L'écoute de la Parole dans la communauté Réformée se vit aussi de plus en plus dans les maisons d'Évangile.
- La collégialité, la synodalité vécue chez les frères orthodoxes, se vit aussi chez les frères catholiques.
- La pratique des sacrements et l'existence d'un Magistère est reconnue comme nécessité par tous.
- La place des laïcs baptisés dans les communautés...
- La prière à l'Esprit Saint...

Nous découvrons de plus en plus que nos différences sont des richesses si elles sont partagées, mais nos divisions demeurent une faiblesse et un scandale pour le monde. Or le Christ n'est pas divisé. Lui seul nous a sauvés. Aussi, que la prière de ce soir et nos échanges fraternels nous rendent plus ajustés à la volonté du Père : être pour nos frères « le sel de la terre et la lumière du monde ».

Abbé Gabriel Berthe